

Le Jour, 1953
18 Mars 1953

REGARDS SUR LE MONDE

Deux évènements marquent la semaine ; la visite du maréchal Tito en Angleterre et celle du général Mark Clark en Indochine.

Le premier éclaire de manière décisive l'orientation nouvelle de la Yougoslavie. Le second révèle la volonté américaine de ne pas ignorer l'Indochine et son destin. La visite de Tito aux Anglais, pour n'être pas officielle, n'en est pas moins significative et solennelle.

Ces deux évènements qui se passent l'un à l'extrémité de l'Asie, l'autre à l'extrémité de l'Europe illustrent la solidarité des continents et l'interdépendance des puissances. Pendant que la France défend sur le Pacifique une position internationale de première importance, l'Angleterre confirme sa présence traditionnelle en Méditerranée et dans les Balkans.

Simultanément, l'Amérique mêlée aux affaires du monde entier intervient de façon directe dans le conflit anglo-égyptien. L'ambassadeur des Etats-Unis en Egypte devient, dans la conversation à trois, un interlocuteur essentiel. Comme l'Amérique a pris sa part de l'accord relatif au Soudan, elle entend faciliter de façon positive un accord au sujet de Suez. Plût au ciel qu'elle l'eut fait plus tôt !

Ce qui est clair, c'est que la politique occidentale est en mouvement et qu'elle est en mouvement et qu'elle a l'initiative. Il y a, sans aucun doute, du nouveau dans le monde. Le fait que, vers le même moment, Eisenhower soit devenu président des Etats-Unis et que Staline soit mort a marqué un tournant de l'histoire.

Une force a surgi à l'ouest ; à l'est, une force a disparu. Cela entraîne des conséquences profondes.

Depuis que l'Allemagne et que le Japon ont été vaincus, on ne parle pas de guerre froide et de guerre mondiale ; et, depuis lors, le renversement des alliances, vieux comme le monde, va son train. « Que peu de temps suffit pour changer toutes choses ! » Maintenant l'Allemagne et le Japon sont les alliés des Etats-Unis.

Dans le vaste regroupement qui se fait en vue des solutions définitives, le Proche-Orient arabe, élément central d'une stratégie à l'échelle de la planète, paraît encore une zone obscure. La situation s'y clarifiera lorsque l'Egypte, avec plus de clarté, verra son propre avenir.

La conclusion de tout cela est une leçon de géographie et d'histoire. Il a des positions vitales, des routes nécessaires et des alliances inéluctables.

Au centre du Proche-Orient, à la charnière des continents, aux portes méditerranéennes de l'Asie, le Liban, pour petit qu'il soit, a un rôle à remplir au service de la paix. C'est notre métier et notre devoir de rendre les idées claires et les intentions droites.